

fuir. La première prescription que le médecin fait au malade, c'est la diète; de même le Sauveur, souverain médecin des âmes, enjoint au cœur atteint de la lèpre du péché, l'éloignement de ses habitudes coupables. "Allez, dit-il à la femme adultère, et désormais ne péchez plus (1)."

3. La pénitence consiste surtout dans la prière, la mortification, la charité. La prière détache de l'orgueil de la vie, la mortification de la concupiscence de la chair, la charité de la concupiscence des yeux. La prière se rapporte directement à Dieu, la mortification à soi, la charité au prochain. On offre à Dieu par la prière les biens de l'esprit, par la mortification ceux du corps, par la charité ceux de la fortune.

Fin du Traité de la Confession.

TRAITÉ DE LA COMMUNION

Le Sacrement de l'autel est le plus auguste de tous. C'est le remède des infirmes, le viatique des voyageurs, la force des faibles, la joie des vigoureux, la santé des languissants, la conservation des bien portants. La sainte communion rend plus souple sous la correction, plus endurant au travail, plus ardent dans l'amour, plus prévoyant contre les pièges, plus prompt à la soumission, plus porté à la reconnaissance. Ses effets sont en proportion des dispositions de celui qui le reçoit. Les âmes fidèles apporteront donc à la réception de la divine Eucharistie toute la préparation dont elles seront capables: "Celui qui reçoit indignement le Corps et le Sang du Seigneur, mange et boit sa propre condamnation (2)."

Trois conditions sont requises pour recevoir avec la

(1) JEAN, VIII.

(2) I Cor. II.